


ASIE &gt; PHILIPPINES



Après des années de complète indifférence, les plongeurs français semblent redécouvrir depuis peu l'archipel philippin. Une escapade du côté de Negros et de Cebu dans les Visayas remet en lumière les indiscutables atouts des fonds de la région.

Texte et photos Christophe Migeon

# LA TENTATION DES PHILIPPINES



Le grand banc d'anchois (*Engraulis sp.*) de Pescador Island : un monstre gigantesque aux reflets métalliques en perpétuel mouvement.



**En haut :**  
un tricot rayé (*Laticauda colubrina*) croisé à Apo Island (Negros).

**Ci-dessus :**  
les récifs foisonnants de Pescador Island, sur la presqu'île de Moalboal (Cebu).

On n'insistera jamais assez sur l'intérêt d'être accompagné d'un bon guide de plongée. Peu importe qu'il ait un octopus long comme un tuyau d'arrosage ou qu'il ait décroché une médaille d'or aux championnats du monde de remontée assistée. Non, l'important, c'est qu'il ait de bons yeux et qu'il sache s'en servir. C'est le cas d'Elray, divemaster à Zamboanguita, qui se consacre à la traque de l'animal baroque et excentrique avec toute sa rigueur d'ancien lieutenant de l'armée philippine. Sans doute est-il plus facile de débusquer les crabes poilus dans les replis d'une éponge que d'élusifs barbus intégristes dans la jungle de Mindanao... Accompagné d'un tel chasseur, l'exploration des pentes de sable volcanique qui tapissent tout le long de la côte Sud de Negros se transforme en une succession ludique et haletante de pauses photographiques. On enchaîne les bestioles un peu comme au jardin zoologique lorsqu'on passe de la fosse aux gorilles à l'enclos des yacks avant d'aller saluer les panthères noires. Sauf qu'ici, on flashe l'hippocampe en tenue de soirée, le poisson couteau affûté de frais, l'antennaire plus bariolé qu'un joueur du PSG ou le poisson arlequin fantôme avec sa barbe de 10 jours. Le temps de prendre 5 ou 6 photos confortablement vautré sur le sable gris-noir sans peur de fracasser le récif, et voici qu'Elray, déjà reparti en chasse, désigne d'une main assurée le prochain trophée. Hemingway sans ses précieux pisteurs kenyans n'aurait été qu'un gros loser...

#### GROS PNEUS POUR PETITES BESTIOLES

"Avant, les gens ne s'intéressaient pas trop aux petites bêtes, raconte Raphaël Virchaux, le patron du centre

Easydiving basé au Thalatta Resort. Ils voulaient voir du gros, rien que du gros. On leur montrait un nudibranche, c'est tout juste s'ils s'arrêtaient pour le regarder. Maintenant que tout le monde est équipé de petits caissons numériques, les sujets macro colorés et pas trop remuants ont de nouveau la cote !" Pour attirer cette microfaune, des pneus de camion ou de tracteurs ont été immergés sur certains sites. On pourrait penser que rien ne pousse sur le caoutchouc. Il suffit de faire un tour sur Malatipay, un site aménagé il y a 13 ans, pour se convaincre du contraire. "Ici, les pneus sont rapidement investis par des éponges, des coraux, explique Raphaël. J'attends les autorisations de la mairie pour créer un récif artificiel à Dauin avec une trentaine de pneus de camion. Mais ça ne marche pas partout. On a essayé du côté de Sipalay (côte Ouest de Negros, NDLR), sans succès." Les amateurs de récifs coralliens exubérants n'ont qu'à aller en face, sur l'île d'Apo à 20 minutes de banca, ces pirogues traditionnelles à grands balanciers, toutes en bois et bambous. Perroquets à bosse, bancs de carangues, napoléons, serpents tricot rayé et un nombre exceptionnel de tortues à écailles profitent du sanctuaire créé en 1983. Les chercheurs de l'université Silliman à Dumaguete sont parvenus à convaincre la petite communauté de pêcheurs d'Apo de s'organiser en comité de gestion afin d'instaurer une réserve incluant une zone d'interdiction complète de pêche au Sud-est de l'île. Sur place, une station de gardes-côtes veille à l'application des règles. Selon Raphaël, "les choses changent aux Philippines ! Voilà bien vingt ans qu'on ne pêche plus à la dynamite ou au cyanure dans les Visayas. Et les sanctuaires de ce type se sont multipliés."

Le très beau récif d'Apo Island, sur l'île de Negros, est protégé depuis 1983.

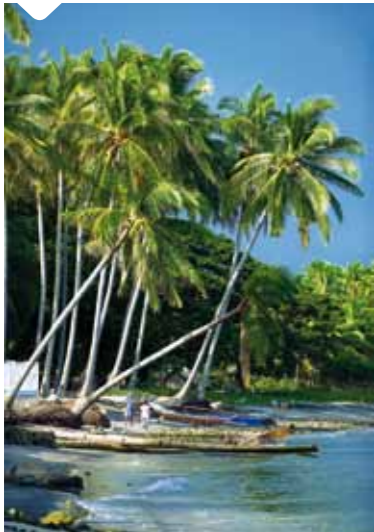




Une crevette du corail fouet (*Dasyca-ris zanzibarica*), à Dauin (Negros).

Un poisson grenouille (*Antennarius maculatus*), à Dauin.

La plage du Thalatta Resort à Zamboanguita.



### AVALANCHE D'ANCHOIS

Même son de cloche à Cebu, l'île principale des Visayas : "Les plongeurs sont désormais taxés et financent des initiatives de protection du milieu marin (voir encadré), remarque Rudy Poitiers, patron du Dolphin House Resort à Moalboal. Chaque municipalité fait un peu sa cuisine avec son propre système de taxation, mais dans l'ensemble, il y a eu ces dernières années une véritable prise de conscience. Une loi est passée qui impose désormais aux municipalités côtières de sanctuariser

15 % de leur domaine maritime. On en est encore loin, mais les choses vont dans le bon sens." De fait, sous la surface, le récif a plutôt bonne mine. Toute la péninsule de Moalboal est frangée d'une petite falaise sous-marine plongeant jusqu'aux 35-40 mètres, richement dotée en alcyonaires et gorgones. D'imposants nuages d'anthias y éclatent en gros orages lie-de-vin et bleu cobalt. Le soir, tandis que le soleil tombe comme une pierre dans une mer aux reflets d'étain, le poisson mandarin convole en noces discrètes et furtives au-dessus de la forêt d'*Acropora*. Mais le secret le mieux gardé de Moalboal flotte à une quinzaine de minutes des côtes. L'île de Pescador est un chicot



de corail coiffé de broussailles où on logerait à peine une maison et son jardin. Les pêcheurs du coin s'y débarrassent de leurs matous indésirables qui, livrés à eux-mêmes, viennent quémander avec force miaulements un ou deux poissons aux bancas de passage. Les pauvres... S'ils savaient seulement qu'à quelques mètres sous leurs pattes prospère un fabuleux garde-manger, une nuée de dizaines (centaines ?) de milliers d'anchois gaillards, établis à l'année le long du mur récifal. Sûrement l'un des spectacles sous-marins les plus extraordinaires qui soit. Il ne s'agit pas d'une simple sphère plus ou moins aplatie ou déformée selon l'humeur des participants. Non, l'ensemble fait plutôt songer à un organisme géant protéiforme qui ne connaît aucun repos. À tout moment, il se dilate, se contracte, lance d'inquisiteurs tentacules en direction de la surface ou du fond, se déchire en lambeaux scintillants à l'approche d'une menace, s'entrouvre comme la mer Rouge devant l'armée du pharaon pour se refermer soudain sur l'intrus et le noyer sous un tsunami de corps fuselés et brillants. Hypnotisé comme un lapin saisi par les phares d'une voiture, on manque de laisser choir l'embout de son détenteur devant ces diables de poissons qui s'élèvent en ronds de fumée argentée, s'écoulent en rivières de métal fondu ou glissent sans bruit en voluptueuses avalanches dans des moirés et des nacrés d'étoffe précieuse. C'est juré : plus jamais d'anchois sur mes pizzas... ■

## PROTECTION : MIEUX VAUT TARD QUE JAMAIS

"Ici à Moalboal, depuis trois ans, un système de taxes par plongeur - 100 pesos par jour - a été mis en place : 1/3 des revenus est destiné à l'entretien des sanctuaires, 1/3 finance le bateau qui surveille la zone et veille à la bonne collecte des taxes, 1/3 est destiné à des projets locaux offrant une alternative aux pêcheurs", explique Rudy Poitiers, installé depuis 1993 à Moalboal. Quand il a plongé

par ici pour la première fois il y a vingt-cinq ans, les eaux foisonnaient de poissons. Mais depuis, la population de la presqu'île de Moalboal a triplé, le nombre de filets a explosé, les mailles se sont progressivement réduites. "La pêche illégale a été longtemps le problème n°1. Mais nous avons la chance d'avoir un gouverneur de province qui plonge et qui s'implique à fond dans la défense de

l'environnement marin. En mars 2010, elle est venue sur place pour rappeler énergiquement à la mairie et à la police maritime leurs devoirs de protection. Depuis, la pêche illégale a chuté. Les gens commencent à comprendre aussi qu'une grande partie de l'argent des touristes - dont 80 % sont des plongeurs - est réinjecté dans l'économie locale et que cela rapporte bien plus que la pêche."



Le pedicab : un des moyens les plus populaires pour voyager aux Philippines.

Beauté sauvage de la côte Nord-est d'Apo Island.

## L'ARCHIPEL DES PHILIPPINES

Avec précisément 7 107 îles saupoudrées sur 1,25 million de km<sup>2</sup>, les Philippines forment le deuxième plus vaste archipel du monde. 5 000 îles sont inhabitées, 2 500 n'ont même pas de nom. Elles se répartissent en quatre grands groupes avec Luzon au Nord, sur laquelle vit plus de la moitié de la population, Palawan tout à l'Ouest, réputée pour ses rivières souterraines, Mindanao au Sud avec son mont Apo, point culminant de l'archipel, et les Visayas au centre. C'est un pays attachant, facile à visiter, avec une population ethniquement mixte, avec un fond malais et chinois, culturellement proche de l'Occident. Colonisé par les Espagnols à partir de 1521, le pays est racheté en 1896 pour 20 millions de dollars par les États-Unis qui lui accordent l'indépendance en 1946. On dit ainsi que le peuple philippin est le résultat de "400 ans de couvent et 50 ans d'Hollywood".

### CEBU, OÙ TOUT A COMMENCÉ

C'est à Cebu que les Espagnols établissent leur premier comptoir en 1521 et s'ils mettent plus de 40 ans à mater la résistance des locaux, Cebu City est aujourd'hui la ville la plus ancienne du pays. Avec plus de 800 000 habitants, elle s'affiche aussi comme la capitale économique et culturelle du Sud des Philippines. On y visite de vieux forts coloniaux, des temples chinois, des églises baroques ainsi que la croix apportée par Magellan quand il découvrit l'archipel. L'île, très étroite, parcourue par une épine dorsale montagneuse, s'étend sur 200 km du Nord au Sud. Une randonnée du côté des cascades de Kawasan est l'occasion de

s'immerger dans l'un des derniers coins boisés et sauvages de Cebu. La plongée s'organise notamment autour de la péninsule de Moalboal sur la côte Ouest. Dans les coups de cœur, citons l'île de Pescador et Sunken Island, une montagne submergée culminant à 25 mètres de fond et fréquentée par de nombreux pélagiques.

### SORCIÈRES, MOITIÉS DE SORCIÈRES ET SIRÈNES DE NEGROS

Quand les Espagnols débarquèrent dans la région, une ethnie à la peau très foncée - vite dénommée "negritos" - nomadisait dans les montagnes de l'intérieur. Tout à l'Ouest des Visayas, Negros a d'abord été réputée pour ses

plantations de canne à sucre qui dominent depuis plusieurs siècles les paysages du Nord et de l'Ouest. Le Negros oriental, avec ses nombreuses plages qui s'alignent le long du détroit de Tanon, apparaît plus diversifié. Non loin de la ville de Dumaguete vers laquelle la plupart des resorts se sont installés (Zamboanguita, Dauin...), on trouve la petite île de Siquijor, réputée pour abriter un grand nombre de sorciers et sorcières. Ils y tiennent un congrès aux alentours de Pâques pour s'y échanger potions, herbes médicinales et autres sortilèges. Il paraîtrait aussi qu'on y voit régulièrement des wak-waks, un genre de sorcière qui, après s'être ointe d'huile magique, parvient à se dissocier au niveau de la taille et,

ainsi coupée en deux, s'envole dans les airs attirée par le sang des femmes enceintes et des jeunes enfants. Il y a deux ans, alors que la pêche était mauvaise, une rumeur a couru selon laquelle le laboratoire marin de l'université Silliman avait capturé une sirène qui du coup se vengeait en raréfiant les poissons. Les pêcheurs, furieux, ont failli prendre le bâtiment d'assaut pour libérer la pauvre sirène ! Malgré le vernis catholique, beaucoup de Philippines croient dur comme fer à ces belles légendes. Ils ont aussi recours à la médecine traditionnelle, voire la magie noire (kulam) pour se débarrasser d'un rival encombrant ou gagner un cœur convoité grâce à une potion d'amour (gayuma).

## CARNET DE VOYAGE

## PHILIPPINES - Les Visayas

Les Visayas sont l'un des principaux groupes de l'archipel philippin, coïncé entre Luzon et Mindanao. Cette dernière, surmédiatisée lors du fameux épisode des otages de Jolo en 2000, connaît une insurrection musulmane parfaitement circonscrite au Sud-ouest de l'île. Aucun risque pour les plongeurs venant aux Visayas. Après avoir été l'une des plus formidables destinations plongée il y a plus de trente ans, des pratiques de pêche destructive avaient terni la réputation de l'archipel. Mais les choses ont bien changé : sanctuaires marins et restrictions de pêche favorisent désormais la reconquête du récif qui est tout simplement l'un des plus riches du monde.



## SE RENDRE À CEBU

De nombreuses compagnies (Cathay Pacific, Korean, Asiana, Lufthansa...) desservent Cebu depuis Paris via une ou deux escales pour environ 850-1 200 €. Compter 15 h de vol au total plus les escales.

## MÉTÉO

Juin-octobre est la saison dite des pluies, dominée par la mousson du Sud-ouest, qui sur Negros et Cebu se traduit seulement par des averses le soir ou la nuit. Novembre-février est la saison fraîche dominée par la mousson du Nord-est. On peut plonger toute l'année avec une préférence pour la période de novembre à mai.

## DÉCALAGE HORAIRE

+6 h toute l'année.

## MONNAIE

Le peso philippin (PHP).  
1 € = 50-55 PHP environ.

## FORMALITÉS

Pour les ressortissants de l'Union européenne, aucun visa n'est requis pour des séjours ne dépassant pas les 21 jours, à condition d'être en possession d'un billet de retour. Il suffit dans ce cas d'avoir un passeport valable 6 mois après la date de retour.

## LES PLONGÉES

➤ Au Thalatta (Negros) : une quinzaine de sites se succèdent le long de la côte à l'Est de Dumaguete entre Zamboanguita



À gauche : sur la banca du club Easydiving, en route pour Apo Island. À droite : l'hôtel Thalatta à Zamboanguita.

et Dauin. Entre 0 et 15 min de bateau. Une pente douce faite de sable volcanique gris-noir abrite les stars de la plongée macro. À 20 min en banca, l'île d'Apo et son sanctuaire aux récifs préservés depuis plus de 20 ans. ➤ Au Dolphin House (Cebu) : la péninsule de Moalboal est bordée d'un mur sous-marin qui, à une dizaine de mètres du rivage, descend bien vertical à 35-40 mètres. Une quinzaine de sites au total accessibles entre 0 et 15 min de bateau. À 20 min, l'île de Pescador : une grotte aux très belles ouvertures dans la falaise (Cathedral Cave) et un extraordinaire banc d'anchois. Les lève-tôt pourront observer la chasse des requins renards à l'intérieur du banc.

## LE CAISSON LE PLUS PROCHE

Viscom Station Hospital, Camp Lapu-Lapu, Cebu City. De Moalboal, compter 3 h de voiture. De Negros

(Dumaguete), compter 4 h + 30 min de bateau. Tél. 0(32) 310 709.

## LE CAHIER DES PRIX

➤ Sur Negros, Blue Lagoon propose un séjour plongée au Thalatta Resort à Zamboanguita. À partir de 1 640 € pour 7 nuits en demi-pension en chambre double, forfait de 10 plongées guidées en bateau, vols régulier avec Cathay Pacific ou Qatar Airways, taxes d'aéroport et transferts inclus. 12 chambres en bungalows sur une superbe pelouse autour de la piscine. Le centre de plongée est tenu par le Suisse Raphaël Virchaux.

➤ Sur Cebu, Blue Lagoon propose un séjour plongée au Dolphin House Resort sur la péninsule de Moalboal. À partir de 1 680 € pour 7 nuits en demi-pension en chambre double, forfait de 10 plongées guidées en bateau, vols réguliers avec Cathay Pacific ou Qatar Airways, taxes d'aéroport et transferts inclus. 23 bungalows sur un parc tropical de 3 hectares. Le centre de plongée est intégré au resort. Nitrox sans supplément.

## LES

- Le banc d'anchois de Pescador, indispensable dans une carrière de plongeur
- La richesse macro des pentes de sable de Dauin et Zamboanguita
- La proximité des sites (Negros ou Cebu)
- L'efficacité et la gentillesse des divemasters philippins

## LES

- La rareté des requins et des grands pélagiques

➤ Remerciements à Blue Lagoon.  
Agence de Paris : 81 rue Saint-Lazare, 75009 Paris ; tél. 01 44 63 64 10.  
Agence de Marseille : 45 rue Montgrand, 13006 Marseille ; tél. 04 91 55 84 94. [www.blue-lagoon.fr](http://www.blue-lagoon.fr)